

eussent dans la hiérarchie du pays où ils ont émigré, quelques évêques de leur nationalité.

7o Il est désirable aussi que le S. Siège place sous sa protection particulière les séminaires particuliers et les écoles apostoliques, ainsi que les sociétés de saint-Raphaël, créées pour la protection des émigrés, et recommande aux évêques la fondation de semblables sociétés dans tous les pays d'émigration.

Telle est la substance de la supplique présentée à S. S. Léon XIII. et appuyée par une foule de catholiques éminents de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Hongrie, de la Belgique, de l'Italie, de la France et de la Province de Québec. Tous ceux qui sont de bon compte, admettront que rien n'est plus raisonnable et que ce document respire, du commencement à la fin, le véritable esprit apostolique. Si l'esprit d'une portion considérable de l'élément catholique américain ne peut se concilier avec ce dernier, il faut donc arriver à la conclusion que *l'esprit américain* proprement dit n'est pas apostolique. S'il n'est pas apostolique, il est permis de le ranger au nombre des mauvais esprits. D'ailleurs les intempérances de langage auxquelles se laissent aller certains journaux catholiques américains, en sont la meilleure preuve. Citons-en quelques-uns :

Le *Catholic Review* dit : ..... " Les autorités ecclésiastiques font en ce moment tous les efforts possibles, en rapport avec la situation, pour *américaniser* toutes les colonies comprises dans leur juridiction, et pour hâter l'arrivée du jour où une *langue unique* sera reconnue aux Etats-Unis.....

".....Les Canadiens forment un peuple vertueux, industriel et plein de cœur.....

" Ils n'ont qu'un défaut, ils ne *s'américanisent* pas.

" .....*Si les feuilles protestantes voulaient.....prêter main-forte à ceux qui travaillent à faire des citoyens catholiques vraiment américains, ne croit on pas qu'une pareille conduite serait plus raisonnable que la sottise opposition qu'ils font à ces gens aujourd'hui ?* "

Contentons-nous ici de signaler l'appel fait aux protestants. Le *Freeman's Journal*, ordinairement mieux inspiré, écrit à son tour :

" La seule nationalité reconnue ici par le peuple.....est la *nationalité américaine*. Ces immigrants viennent ici, je suppose, pour former partie de notre population. Le mieux pour eux est d'apprendre, aussi promptement que possible, *la langue, les manières et les coutumes américaines*. " ... ..

Cette langue est si belle, les manières sont si aristocratiques,